Pensées Hebdomadaires, 27 mai, 4, 11 juin 2022

Déconstruction de sa foi propre

Bonjour à tous,

Quand les jeunes adultes décrochent

L'expression "déconstruire sa foi" est utilisée pour décrire des adultes âgés de 20 à 40 ans, mais surtout de 30 ans, qui se sont "éloignés du Seigneur", bien qu'ils aient été élevés dans une église et une famille chrétienne. Ils rejettent désormais leur foi en se déclarant athées, agnostiques ou "je ne crois tout simplement plus".

Ils déconstruisent ce qu'ils croyaient. Tout comme la rénovation d'une maison, la première étape consiste à éliminer tout ce qui est vieux, dangereux, obsolète ou indésirable. Mais tout comme une maison en ruine, ils se retrouvent avec une maison déconstruite et abandonnée. Ils sont dans une ornière, sachant plus ce qu'ils ne croient pas que ce qu'ils croient.

Pour les parents qui étaient dans une ‘bonne’ église lorsqu'ils ont élevé ces enfants, c'est un supplice.
Il est difficile pour certains de ne pas le prendre personnellement, en se demandant où ils se sont trompés. S'ils ne le prennent pas personnellement, c'est au moins une détresse émotionnelle car les parents ont été sauvés de beaucoup de choses que ces enfants adultes adoptent maintenant. Mais ils ont un libre choix et sont responsables de leur propre vie d'adultes.

De plus, de nombreux parents de ces enfants adultes ont eux-mêmes quitté l'église, ayant été blessés ou ayant vécu d'autres expériences qui les ont détournés du système de l'église auditorium. Nous constatons que beaucoup d'entre eux rejoignent des églises de maison, non pas parce qu'ils ont été blessés, mais parce qu'ils recherchent ce qui est authentique, avec de vraies relations - faire l'église comme les apôtres et les gens du Nouveau Testament célébraient le rassemblement des saints - trouvant de vraies amitiés et relations en Christ, traversant la vie ensemble.

Beaucoup n'ont pas rejeté Jésus au fond de leur cœur, bien qu'ils puissent parfois prétendre le contraire, mais plutôt l'ensemble et la structure par lesquels ils ont appris à le connaître. Ils ont découvert que l'église en auditorium leur a appris plus de choses Le concernant que de Le connaître réellement. Les dimanches, ils ont eu une expérience d'église et non une expérience de Dieu.

Nous avons emmené les enfants à l'église tous les dimanches, que s'est-il donc passé ?

Très souvent, lorsqu'ils étaient jeunes, leurs parents sont venus (ou sont revenus) au Seigneur et ont amené leur jeune famille dans une bonne église ‘croyante en la Bible’. Ils espéraient que leurs enfants aussi ‘accepteraient le Seigneur’ - et ils supposaient que cela se faisait par le biais de la crèche et de l'église des enfants, et plus tard du groupe de jeunes. Certains de ces enfants sont allés dans des écoles bibliques, des programmes de stage, des voyages en mission, tous conçus pour renforcer la foi que leurs parents espéraient qu'ils avaient.

Mais d'une manière ou d'une autre, la foi de leurs parents n'est pas devenue pleinement la leur.

Chaque enfant doit passer par ce processus qui consiste à faire sienne la foi des parents. Mais les enfants sont experts pour voir les doubles standards et l'hypocrisie, et parce qu'ils sont à l'école, ils savent à quoi ressemble une structure qui valorise l'apparence et la performance. Vous pouvez enseigner l'histoire à un enfant, mais vous ne pouvez pas lui faire aimer l'histoire. Vous pouvez lui enseigner les mathématiques, mais vous ne pouvez pas lui faire aimer les mathématiques. Vous pouvez enseigner à un enfant ce qu'est Jésus, mais vous ne pouvez pas l'amener à Le connaître. Les enfants savent comment fonctionner dans une structure.

La chose qui était fondamentale était la suivante : Ils faisaient confiance à leurs parents pour avoir raison. Beaucoup d'entre eux ont marché avec le Seigneur ou du moins ont eu des expériences avec le Seigneur. Ils faisaient confiance à ce qu'on leur disait, à la structure, au système. Mais ensuite, ils ont grandi et sont sortis de ce système. La voix de maman et papa n'était plus la seule : qui croire ?

Ils grandissent...
Une fois que ces enfants sont sortis de l'enceinte de l'église, ils découvrent à l'université ou au travail que des personnes de bonne volonté appartenant à de nombreuses religions différentes vivent et se portent bien sur la planète Terre. Ils commencent à voir des vérités dans d'autres religions et philosophies, ce qui leur ouvre les yeux, car dans leur éducation chrétienne, personne ne leur a enseigné d'autres religions et systèmes de croyance.

Malheureusement, dans les écoles chrétiennes et plus encore, dans les foyers, il y a peu ou pas d'éducation sur les différentes religions et philosophies. Le foyer est l'endroit idéal pour parler avec les préadolescents et les adolescents des autres religions et des autres voix ‘extérieures’, avant qu'ils aillent à ‘l’extérieur’. Mais pour la plupart d'entre eux, ils passent très soudainement d'un foyer chrétien protégé, d'une école chrétienne et d'une église qui croit en la Bible, au monde extérieur. Et ils n'ont pas la connaissance nécessaire pour filtrer et raisonner leur foi, ni aucune profondeur dans leur propre marche avec Lui.

Cela dit, il ne s'agit pas seulement de connaissances.
Ces adolescents doivent connaître, réellement connaître le Père et le Seigneur, et à partir de là, ils seront sûrs d'apprendre d'autres religions et philosophies. Ils doivent développer à la maison leur propre temps avec le Seigneur - dans le culte, l'étude, la réflexion et l'écris sur les choses que le Seigneur fait ressortir et qui attirent leur attention. Deutéronome 11: 19 dit aux parents de ne pas oublier de parler du Seigneur avec (et non à) leurs enfants : "...quand vous êtes assis dans votre maison, quand vous vous promenez ensemble, quand vous vous préparez à vous coucher le soir et quand vous vous levez le matin."

L'église auditorium sépare les familles dès qu'elles franchissent la porte, et sans une marche personnelle avec le Seigneur, beaucoup de ces enfants, une fois retirés de la structure, tomberont.

Ce n'est pas différent d'un militaire ou d'un athlète professionnel qui, pendant son programme, est soumis à une structure externe exigeant des exercices physiques, mais qui, une fois sorti de ce programme et la structure externe retirée, cesse de faire de

l'exercice et devient gros et paresseux - tout cela parce qu'ils n'ont jamais développé leur propre discipline interne alors qu'ils étaient dans cette structure. Elle n'est jamais devenue une partie d'eux-mêmes dans leur cœur.

C'est la même chose avec beaucoup de ces enfants maintenant adultes - l'église a fourni une structure, mais parce qu'ils n'avaient pas leur propre discipline et leur propre marche avec le Seigneur, une fois la structure enlevée, leur foi s'en va. Une fois que c'est fait, d'autres voix entrent en jeu, ils commencent à déconstruire leur foi, planche par planche, examinant ce qu'ils ont aimé ou pas...

Dans les Écritures, il existe des exemples d'enfants adultes qui ont 'déconstruit' leur foi.
Le fils prodigue a clairement traversé une période de déconstruction de sa foi, mais reconnaissons-nous que le jeune dirigeant riche était en train de faire la même chose ? Démas, le proche compagnon de Paul, a fini par l'abandonner, car, selon Paul, 'il aime ce monde présent'.

La semaine prochaine, nous nous pencherons sur certaines de ces personnes et nous serons en mesure de comprendre le processus qui se déroule en elles. Rappelez-vous cependant ceci : Dieu le Père est un Esprit, et il travaille d'abord et avant tout à l'abri des regards, au plus profond du cœur d'une personne, dans ses pensées les plus profondes. Paul a dit dans Galates 4:19 qu'il était "en travail d'enfantement, jusqu'à ce que Christ soit formé en vous".

C'est un processus, et ne vous laissez pas décourager par l'apparence extérieure d'un enfant adulte qui déconstruit sa foi - ayez confiance que le Christ est en fait en lui, qu'il s'occupe de choses profondes qui peuvent prendre des années, voire des décennies, pour être résolues... mais il est fidèle pour continuer ce travail.

Prodigues, riches dirigeants
J'ai parlé d'un processus communément appelé (aux États-Unis) "déconstruire sa foi", utilisé pour décrire des adultes entre 20 et 40 ans qui ont été élevés dans l'église et qui rejettent maintenant l'église et, pour beaucoup, le Seigneur.

Le jeune chef riche
Dans Matthieu 19: 16-22, on trouve le jeune chef riche qui examine sa foi et sa relation avec ses parents.

Il est venu à Jésus en demandant "Bon maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle ?" Et Jésus répondit : "Pourquoi m'appelles-tu bon ? Il n'y a personne de bon, sinon Dieu." Dès le début, Jésus cherche à trancher la question. Pour vous, qui suis-je ? Suis-je un Seigneur, un menteur ou un fou ? En m'appelant bon, puisqu'il n'y a de bon que Dieu, m'appelles-tu Dieu ? Le jeune homme reste silencieux. Jésus aborda donc la question sous un autre angle.

Dans cet échange, nous trouvons le dilemme de ceux qui déconstruisent leur foi : Ceux qui rejettent ce avec quoi ils ont grandi, mais ne savent pas encore quoi faire. Au fond de leur cœur, ils savent seulement qu'ils veulent toujours la vie éternelle ; même s'ils ne l'admettent pas ouvertement, au fond d'eux-mêmes ils ont peur de mourir et veulent que leur destination soit sûre.

Dans la colère et la douleur, ils peuvent s'en prendre à leurs parents, à leur église, ou déclarer ouvertement qu'ils rejettent leur ‘religion’, mais dans leur cœur, il y a la peur, la confusion, et encore une fois, ils savent davantage ce qu'ils ne veulent pas que ce qu'ils veulent.

Après avoir essayé les contraintes de la ‘religion’, ils entrent dans un monde de dysfonctionnement. Parfois, ce dysfonctionnement se manifeste par des relations brisées et une instabilité dans la vie. Parfois, le dysfonctionnement est caché derrière la poursuite de tout l'or et des paillettes que le monde offre, les laissant vides à l'intérieur - ils le savent, mais ne sont pas en paix, et ils ne sont pas encore à un endroit où ils peuvent s'humilier et revenir à leur foi d'enfance.

Considérons le jeune homme
Ce jeune homme était riche et on nous dit plus tard dans la conversation qu'il possédait beaucoup de biens. Pas seulement de l'argent, mais aussi des biens. Pourtant, malgré tout ce qu'il avait, il savait qu'il n'avait pas la vie éternelle. Il a dit à Jésus qu'il faisait tout ce qui était exigé de lui dans sa religion, et dans celle de ses parents sans doute - pourtant il savait qu'il n'avait pas la vie éternelle.

Il cherchait quelque chose à faire. "Que dois-je faire ?", demanda-t-il. Il avait gardé tous les commandements depuis qu'il était enfant, mais il était vide. Il savait que la religion ne contenait pas la vie éternelle, ne remplissait pas son cœur d'un but.

L'adulte qui a quitté sa foi se débat avec les revendications de Jésus. Souvent, il ne le rejette pas, mais plutôt l'ensemble des églises à travers lesquelles Jésus a été présenté. Si seulement ils pouvaient connaître le Seigneur sans le spectacle de l'église en auditorium et de sa culture. Ce jeune homme avait une forme de religion, mais il était intelligent. Il savait qu'elle était axée sur l'apparence, sur la performance, et qu'elle le laissait vide bien qu'il ait respecté tous les commandements depuis qu'il était enfant. Il déconstruisait sa foi. Il essayait de la comprendre. Que dois-je faire ?

C'est avec cela qu'ils se débattent, avec les affirmations de Jésus.
Le rôle des parents dans la vie de leurs enfants inclut le fait que chaque ‘première’ expérience de vie de leur enfant (jusqu'à un certain âge) passe par leurs parents. La cuisinière est chaude - la première fois qu'il a appris ce fait, c'est grâce à ses parents. Mange tes légumes, ils sont bons pour toi - cette ‘première’ est venue de leurs parents. Brosse-toi les dents pour les garder en bonne santé - cette ‘première’ est venue des parents.

À mesure que l'enfant grandit, un parent veut (ou devrait vouloir) que son enfant apprenne le sujet de la sexualité par lui-même, et non par l'école, ses amis ou un site pornographique. Un parent veut que son enfant apprenne l'argent, l'établissement d'un budget, le travail et l'épargne par lui-même, et non par les publicitaires et les amis du monde entier. Les parents veulent que leurs enfants comprennent le contexte approprié des questions de la vie - de l'alimentation correcte au sexe, à l'argent et aux relations. Les parents placent tout dans un contexte approprié et compréhensif. Y compris Dieu.

Un parent présente à son enfant ‘voici Dieu’ et ‘je veux t'apprendre à connaître Jésus, qui nous aime et qui est mort pour nous’ - et c'est très bien jusqu'à ce que l'enfant atteigne un

âge où d'autres personnes ont d'autres idées sur Dieu. Même si cet enfant a eu de véritables expériences avec le Seigneur, il ne le fait pas automatiquement sien.

Beaucoup d'entre nous connaissent des amis ou des parents qui ont peut-être fait l'expérience du Seigneur lorsqu'ils étaient enfants ou adolescents.
Pourtant ils ne marchent pas avec Lui maintenant. Nous nous demandons parfois comment nous avons pu être transformés par la même expérience et pas eux ? C'est parce qu'il est possible d'avoir une expérience avec Dieu, mais qu'elle ne reste que cela - un moment dans le temps. Le fait d'avoir une expérience avec le Saint-Esprit ne signifie pas que cette personne donne son cœur et sa vie à Dieu.

Et c'est la situation critique du jeune dirigeant riche. Il avait gardé tous les commandements. Il était un ‘bon garçon’ selon toutes les mesures de ce qu'était un bon garçon juif au premier siècle. Il était probablement un adolescent, peut-être à la fin de son adolescence, mais il était encore en quête. Il se retrouve face à face avec Dieu dans la chair et s'en va.

Dieu ou le monde ?
Pour lui, "Vends tes biens et suis-moi" signifiait mettre toutes ses richesses et l'orgueil qui va avec, sur l'autel sacrificiel de son cœur, et s'en aller. Beaucoup d'hommes grandissent en pensant que devenir chrétien les rendra faibles. Ils pensent que la foi est réservée aux femmes parce qu'ils n'ont jamais concilié le fait d'être un homme de foi avec la capacité de travailler dur et d'avancer dans la vie pour eux-mêmes et leur famille. Pour beaucoup d'hommes, la foi s'exprime par un travail dur et la subsistance de leur famille, ce qui est bien, mais ne contredit pas le fait d'être un homme de foi.

Le jeune homme riche était lui aussi désorienté. Jésus était-il Dieu ? Il n'avait pas répondu à sa question. Il est bon, mais le jeune homme ira-t-il jusqu'à dire que Jésus est Dieu ? Et s'il est Dieu, je veux Dieu, mais pas au point qu'il change ma vie. Il m'affaiblirait en tant qu'homme, en tant que personne voulant réussir dans la vie. J'aime le monde. Comment puis-je être une personne de foi et réussir en même temps ? Le jeune homme n'arrivait pas à concilier ces questions.

Le verset 22 dit que le jeune homme "s'en alla tout triste, car il avait beaucoup de biens."
Le mot ‘triste’ ne traduit pas correctement les émotions de cet homme. Il vient de la racine grecque ‘lupe’ qui signifie ‘être dans une profonde douleur émotionnelle, la détresse et le chagrin’. Il est utilisé pour décrire la douleur de l'accouchement.

Il est à nouveau utilisé dans 2 Corinthiens 7:9 pour décrire quelqu'un qui se repent au point d'être à l'agonie à cause de son péché. Il est utilisé dans Éphésiens 4:30 lorsque Paul nous dit de ne pas attrister le Saint-Esprit - de ne pas lui causer une profonde détresse émotionnelle par nos actions. Il est utilisé dans Jean 17:30 à propos de Pierre qui était affligé, profondément blessé émotionnellement par le fait que le Seigneur lui avait demandé 3x s'il l'aimait.

Le jeune chef riche était anéanti par la question de Jésus et par ce qu'il devait faire pour avoir la vie éternelle - il aimait le monde, son statut et ses biens. L'idée de revenir au cœur de sa foi, de quitter le spectacle et l'apparence de l'acceptation religieuse pour

l'authenticité, lui a causé une profonde douleur émotionnelle - comme un accouchement dans son âme.

Cette douleur décrit ce que vivent de nombreuses personnes qui ont été élevées dans la foi, ont fait l'expérience du monde et savent au fond d'elles-mêmes que 'papa et maman ont raison', mais sont trop fières et trop amoureuses du monde pour s'humilier et revenir à leur foi. Ce ne sont pas des gens heureux. Ils masquent leur douleur, ils masquent le combat qui se déroule dans leur cœur. Ils peuvent être en colère et ont besoin d'être laissés seuls pour se débattre en eux-mêmes - ils ont besoin de temps pour réfléchir et, à un moment donné, ils reviendront pour poser des questions ou se réconcilier.

Mais il y a de l'espoir...
Bien qu'aujourd'hui, le Seigneur n'exige pas de tous ceux qui possèdent des biens qu'ils les vendent tous, il exige que nous nous vendions à lui dans nos cœurs. La question devient : 'Ajoutons-nous Jésus à notre vie occupée, ou donnons-nous notre vie occupée à Jésus ?' Parfois, on commence par l'ajouter à sa vie et, avec le temps, on lui donne cette vie.

Selon la tradition de l'Église, ce jeune chef riche était l'homme que nous connaissons sous le nom de Barnabas, compagnon de ministère de Paul. Dans les Actes des Apôtres 4: 34-37, il est dit que Joseph, qui était un homme tellement bon et un 'bâtisseur de ponts' dans les relations, que les apôtres l'ont appelé 'Barnabas'. Barnabas signifie 'celui qui appelle les gens à une plus grande intimité et à un plus grand apaisement'. Nous voyons dans les Actes des Apôtres qu'il a vendu tous ses biens et donné l'argent pour qu'il soit distribué par les apôtres afin de répondre aux besoins des autres. En araméen, son nom signifie 'fils de prophète'.

Il a été le premier à approcher l'ancien Saul de Tarse pour découvrir si sa nouvelle foi était authentique (Actes 9), puis il a présenté (Paul) aux apôtres. Ils ont envoyé Barnabas à Antioche en Actes 11 en tant que leur représentant pour voir les nouveaux croyants grecs là-bas.

Nous ne pouvons pas prouver que Barnabas était le jeune homme de Matthieu 19 par chapitre et verset, mais néanmoins, nous voyons des jeunes hommes comme lui 'vendre' pour le Seigneur. Des hommes comme Jean lui-même, qui était un adolescent ou un pré-adolescent lorsqu'il a rencontré Jésus. On estime que l'apôtre Jean avait environ 17 ans lorsqu'il est devenu l'un des disciples de Jésus.

Le Seigneur travaille au fil du temps, au plus profond du cœur des gens... et la semaine prochaine, nous nous intéresserons à un autre homme qui a lutté contre la foi de sa famille et qui a connu ce moment où l'Écriture dit qu'il est 'revenu à lui'. Qu'il en soit ainsi avec tous nos enfants rebelles !

Comment prier
La semaine dernière, nous nous sommes intéressés au jeune chef riche et à son combat intérieur contre la foi de ses parents, sa culture et ses valeurs personnelles. Aujourd'hui, nous nous intéressons au fils prodigue, qui a lui aussi 'déconstruit sa foi', et à la façon de prier pour ceux qui font de même.

Dans Luc 15, 11-32, Jésus inclut l'histoire du fils prodigue dans le cadre d'un enseignement plus large que l'on retrouve dans les 10 premiers versets de ce chapitre, à propos de 100 brebis dont l'une se perd et est séparée du troupeau, et à propos d'une femme qui a 10 pièces de monnaie et en perd une, et qui cherche dans toute la maison pour la retrouver.

Le fils malheureux
Nous trouvons un homme avec deux fils, le plus jeune demande son héritage pour pouvoir partir et commencer sa propre vie. Dans l'ancien Israël, le fils aîné recevait une double part d'héritage. (Deut. 21: 15-17)

Le fait que le frère cadet veuille son argent maintenant pour pouvoir sortir et commencer sa propre vie, nous indique qu'il ne veut pas avoir son frère aîné comme patron. Il a grandi avec son frère aîné qui était préparé à reprendre l'entreprise et les biens de la famille, sachant qu'il recevrait la moitié de ce que son frère recevrait à la mort de leur père. Il voulait partir, et maintenant. Et le père le lui a donné, comprenant peut-être son besoin de faire ses preuves, mais certainement triste de voir son fils quitter l'entreprise.

Combien de jeunes (plus je vieillis, plus je définis les jeunes comme les moins de 40 ans (rire), repensent aujourd'hui à leur éducation et décident qu'ils ne peuvent pas continuer comme ils ont été élevés. Ils veulent quitter, et c'est ce qu'a fait ce jeune homme. Combien de jeunes ont trouvé la religion ordonnée étouffante, restrictive et déconnectée ? Combien, comme ce jeune homme, se disent "Je ne peux plus faire ça" et partent ?

Les résultats révèlent qu'il avait besoin de cette structure familiale
Dans Luc 15 : 13-16, on nous dit qu'il s'est rendu dans un autre pays et qu'il y a gaspillé son argent en menant une ‘vie indisciplinée‘. C'est de là que lui vient le nom de "fils prodigue". Le mot "prodigue" signifie en latin "gaspilleur", mais plus encore, il signifie que l'on mène sa vie d'une manière qui gaspille. Il fait référence à un style de vie extravagant qui dépasse les moyens de chacun.

Aux versets 14 à 16, on nous dit qu'il y avait une famine dans le pays et qu'il devait trouver un emploi. Il a obtenu le plus bas emploi disponible, en nourrissant des porcs, ce qui était impur pour un jeune Juif comme lui. Il était le plus bas parmi les plus bas. Le verset 17 de la version Darby nous dit qu'au plus bas de sa faim et de sa disette, "il revint à lui".

Le grec se lit comme suit : "Cependant, étant revenu à lui-même, il disait..." Il avait enfin une conversation honnête avec lui-même sur sa situation. Le verset 17 dit que dans cette lutte intérieure, en parlant avec lui-même, il se souvient que les serviteurs les plus bas dans la maison de son père avaient beaucoup de nourriture alors que lui n'en avait pas. Il était affamé. Les cochons mangeaient, mais pas lui. Pas de provisions, pas de vrais amis. Il était seul. Il devait atteindre ce point bas pour pouvoir ‘revenir à lui’. Pour qu'il puisse faire une évaluation honnête de sa vie, de sa foi et de ses relations familiales.

Il en avait besoin
Il avait enfin une conversation avec lui-même qu'il aurait dû avoir avant de penser à quitter sa maison. S'il avait eu la foi dans le Seigneur dans la restriction de son frère aîné comme patron et 2x plus riche que lui en héritage, le Seigneur aurait développé son caractère à l’intérieur de lui et l'aurait béni dans ses projets futurs. Mais il n'a pas considéré ce qu'il avait et la valeur de la stabilité dans sa vie. Il n'a pas valorisé sa famille, sa foi, ni les

valeurs de son éducation. Tout cela lui revenait maintenant en voyant que même les cochons avaient quelque chose à manger alors que lui n'avait rien.

Toujours en pensant à lui-même, il élabore un plan. C'est important. Il décide de retourner voir son père, de s'humilier et de demander un emploi quelque part sur le domaine. Ceux qui déconstruisent leur foi vont à un moment donné commencer à reconstruire leur foi, tout comme ce jeune homme. Ils vont réfléchir à un plan de retour.

Ce qui était auparavant un point de colère et d'injustice - le fait que la foi de sa famille faisait que son frère recevait 2x plus que lui et qu'il serait son patron - a été traité dans son cœur. Il a dû passer par de grandes difficultés et des épreuves avant d'être en paix avec la situation, mais il l'a fait. Il a dû le faire seul, loin de sa foi, de son père, de son frère et de la façon dont il voyait son avenir avec eux dans sa vie.

Nous savons comment cela s'est terminé
Il est revenu, son père l'a vu au loin alors qu'il s'approchait et a couru vers lui, il a fait une grande fête, et le fils aîné a été offensé. Mais ce que nous voulons dire, c'est que le jeune homme est revenu.

Nous devons permettre à ceux que nous aimons et qui sont en train de déconstruire leur foi de poursuivre leur processus. Ils ne sont pas seuls. La Semence qu'ils ont en eux est incorruptible. Dieu est Esprit et c'est dans le royaume invisible de leur esprit qu'il lutte avec eux. Cela peut prendre des années.

Galates 4: 19 dit que Paul était ‘en travail d'enfantement, jusqu'à ce que le Christ soit formé en vous’. Paul intercède pour eux comme s'il était en train d'accoucher, mais le résultat est ‘que Christ soit formé en (eux)’.

Les prières de Paul pour les Éphésiens en 3: 15-20 et 1: 17-20 concernaient leur être intérieur, où personne d'autre que le Père ne voit. Que le Père, par son Esprit, les fortifie et leur donne la révélation de l'amour insondable de Christ, et qu'il leur donne l'Esprit de sagesse et de révélation en Lui, afin qu'ils puissent connaître la profondeur de Son invitation à eux en Christ. C'est puissant. C'est ainsi que nous devons prier pour les ‘dé-constructeurs’.

En ce moment, ils peuvent être en train de démolir leur foi, leur éducation, et même de s'en prendre aux injustices de leur enfance. Mais le Père est toujours là, traitant avec eux par la grâce et la miséricorde, leur montrant des choses, les aidant à se débarrasser de l'erreur et de la blessure qu'ils ont vécues, et reconstruisant leur foi une planche après l'autre vers un retour et une réconciliation, futurs. Et en ce jour, comme dans notre exemple ci-dessus, il y aura de grandes réjouissances.

Il est fidèle. Priez selon les prières ci-dessus et selon ce qui vous est indiqué pour ceux que vous aimez, et regardez le Père travailler….

Nouveau sujet la semaine prochaine, bénédictions,
John Fenn
www.cwowi.org et envoyez-moi un courriel à John@cwowi.org